

Liu Xiaobo

Liu Xiaobo est un écrivain, professeur d'université et militant des droits de l'Homme chinois, figure majeure des manifestations de la place Tian'anmen.

Liu Xiaobo est né en 1955 à Changchun, dans le nord-est de la Chine de parents intellectuels et communistes, son père enseigne à l'université, puis dans une académie militaire. Pendant la Révolution culturelle, Liu Xiaobo et sa famille sont exilés en Mongolie-Intérieure et le jeune Liu Xiaobo ne peut pas aller à l'école. Dans le cadre du mouvement d'envoi des jeunes chinois de villes à la campagne, Xiaobo doit partir travailler dans une ferme, mais il restera reconnaissant à la Révolution culturelle car elle lui aura permis d'échapper momentanément à des études dont le seul objet serait l'assujettissement de l'individu.



Suite à la mort de Mao, à l'issue de la Révolution culturelle, Liu Xiaobo accède à l'université en 1977, faisant partie de la première génération après la Révolution culturelle. En 1982, Xiaobo passe une licence en littérature chinoise puis devient étudiant-chercheur dans la section de littérature chinoise de la prestigieuse Université normale de Pékin. En 1988, Xiaobo soutient sa thèse de doctorat. À cette époque, Xiaobo publie des critiques littéraires scandalisant les milieux littéraires et idéologiques par sa critique des doctrines officielles ou des élites en place. Dans une ambiance d'ébullition intellectuelle suite au lancement de la politique d'ouverture par Deng Xiaoping, Xiaobo se fait un nom comme "enfant terrible" de la critique littéraire pour son ton iconoclaste. La presse chinoise et universités se l'arrachent et en 1987, Xiaobo part enseigner à Oslo puis à l'université de Columbia à New York. Les événements de Tian'anmen en 1989 l'incitent à revenir à Pékin, le jeune professeur rejoint alors les étudiants qui campent sur la place. Xiaobo endosse alors un rôle central dans les manifestations.

Après la proclamation de la loi martiale du 19 mai, Liu Xiaobo se joint à un groupe d'intellectuels modérés qui tentent de négocier une issue à la crise. Puis il mène une grève de la faim et tente ensuite une médiation pour obtenir une évacuation pacifique à l'approche de l'armée dans la nuit du 3 au 4 juin, demandant aux étudiants de quitter la place et à l'armée de ne pas les attaquer. Sa participation aux manifestations "antirévolutionnaires" lui vaut un premier emprisonnement de 1989 à 1991. Xiaobo sera à nouveau emprisonné six mois entre 1995 et 1996 pour "implication dans le mouvement démocratique et des droits de l'homme et expression en public de la nécessité de corriger les erreurs du gouvernement après la révolte étudiante de 1989". Entre 1996 et 1999 il le sera à nouveau pour avoir réclamé une réforme politique et la libération des personnes toujours emprisonnées en raison de leur participation au mouvement de 1989. Après son emprisonnement, Xiaobo continue de critiquer le régime, contournant la censure en diffusant à Hong-Kong des textes

dans lesquels il dénonce les élites et artistes “vendus” au régime.

De 2003 à 2007, Liu Xiaobo est président du Independent Chinese Pen Center, un organisme non officiel promouvant les droits de l’Homme et la démocratie.

En 2008, Xiaobo co-rédige la Charte 08, un manifeste critiquant le régime autoritaire chinois, appelant à la liberté d’expression et à l’instauration d’élections en Chine . La Charte, conçue et écrite dans l’inspiration de la Charte 77 de Tchécoslovaquie est signée par 303 intellectuels chinois en 2008. Liu Xiaobo est placé en détention le 8 décembre 2008 et formellement arrêté le 23 juin 2009 sous le chef de suspicion d’”incitation à la subversion du pouvoir de l’Etat”. Le 25 décembre 2009, Xiaobo est condamné à onze ans de prison pour subversion.

Le 8 octobre 2010, alors qu’il est encore en captivité, le prix Nobel de la paix lui est attribué en son absence pour ses “efforts durables et non violents en faveur des droits de l’homme en Chine”.

Le 26 juin 2017, il est annoncé que Xiaobo bénéficiera d’une mesure de libération conditionnelle pour raison médicale. Il est alors transféré dans un établissement de l’Université médicale de Chine pour y être traité du cancer du foie, en phase terminale. Il n’est alors pas libre, mais continue de purger sa peine dans un lieu autre que la prison elle-même. Human Rights Watch demande alors que Liu Xiaobo puisse choisir librement son centre médical pour recevoir un traitement adéquat. Il meurt le 13 juillet 2017 des suites de sa maladie.